

Saint-Siège
Commission Sciences Naturelles
40^{ème} Session de la Conférence Générale de l'UNESCO
M. Tebaldo Vinciguerra
19 novembre 2019

Monsieur le Président,

Les scientifiques ont une grande responsabilité : contempler et étudier afin de nous aider à mieux comprendre le fonctionnement de notre planète et notre propre corps humain, discerner les effets nocifs de tels comportements humains et comprendre comment remédier. Nous avons reçu la planète pour y vivre, avec la condition de l'entretenir afin qu'elle puisse être encore une maison commune pour nos enfants.

Or les situations de pénurie et de misère dans laquelle vivent des centaines de millions de personnes, la dégradation de l'environnement, ainsi que les conflits et la corruption pour l'accaparement des ressources naturelles sont des indicateurs qui témoignent du fait que nous ne prenons pas bien soin de cette maison commune.

Donc, la contribution des Sciences exactes et naturelles au développement intégral, durable, inclusif et harmonieux de toute la famille humaine est indispensable.

Cela étant dit, la 'révolution technologique', bien cernée dans les documents de l'UNESCO, doit être accompagnée afin d'éviter la menace d'un 'paradigme technocratique' et homogénéisant qui se manifeste notamment de trois façons. Par une centralisation du pouvoir ; par une spécialisation de la technologie qui amplifie la difficulté de regarder l'ensemble alors que 'tout est relié' ; par une science qui domine et modifie tout ce qu'elle peut, sans respecter la nature ni se soucier de l'éthique. Telles sont les préoccupations exprimées dans le troisième chapitre de *Laudato si'*, l'encyclique du Pape François. Il faut donc que le travail des Sciences exactes et naturelles :

- soit accompagné par le secteur des sciences humaines et encadré par une valide éthique qui considère toujours la dignité humaine ;
- soit en lien avec la politique et la diplomatie, ainsi qu'avec l'éducation ;
- soit libre des pressions exercées par certains groupes intérêts qui pour des raisons – économiques, idéologiques ou politiques – iraient à l'encontre du bien commun.

Le Saint-Siège espère que les enjeux suivants feront l'objet d'une attention particulière : l'accès à l'eau et à l'énergie ; les précautions par rapport aux gisements souterrains et sous-marins ; l'utilisation des sols ; la tutelle de notre atmosphère.

Le Saint-Siège encourage le partage des découvertes et connaissances scientifiques, notamment pour les nations et communautés qui en ont le plus besoin. Monsieur le Président, chers Délégués, la solidarité est un devoir.

Pour terminer, gardons à l'esprit que les valeurs authentiques religieuses offrent une motivation pour le changement, pour la persévérance, pour prendre mieux soin de la Terre, notre « maison commune » comme le dit *Laudato si'*, ainsi que de nos frères et de nos sœurs. Les institutions scientifiques et éducatives de l'UNESCO et des Etats Membres pourront donc collaborer fructueusement avec les entités et les représentants de l'Eglise Catholique, mais aussi avec d'autres religions, leurs universités, partout où cela est pertinent. Les cosmologies présentent fréquemment la nature comme un don qui nous est transmis, un don que nous devons traiter avec respect et gratitude avant de le laisser à notre tour en héritage à nos enfants.

Merci pour votre attention.